

ANNALES  
DE LA  
SOCIÉTÉ LINNÉENNE  
DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE LYON  
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

ANNÉE 1923

NOUVELLE SÉRIE. — TOME SOIXANTE-DIXIÈME



α βοτάναι σιγηλῶς τὸ ὄφελόν  
προΐσχονται.

LYON

JOANNÈS DESVIGNE & C<sup>IE</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS

36 A 42, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU

1924

L'AIRE DE DISPERSION  
D'HYGROPHORUS RUSSOCORIACEUS

BERK ET BR.

PAR  
ALBERT POUCHET

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon, en la Séance du 19 Novembre 1923.

Les recherches incessantes faites dans le domaine mycologique amènent chaque année un contingent d'espèces nouvelles ; les unes étant signalées pour la première fois, les autres n'ayant encore figuré que dans les Flores étrangères et étant récoltées pour la première fois dans notre pays.

Parmi ces dernières se trouve un Hygrophore (*Hyg. russo-coriaceus*) qui, inconnu en France il y a peu d'années, s'est naturalisé, avec une rapidité sans précédent, dans l'histoire de la Mycologie. Récoltée pour la première fois en Angleterre, cette espèce fut décrite par Berk et Miller, in Berk et Broome (*Not. Br. Fung.*, n° 332 ; in *Ann. à Mag. N. Hist.*, octobre 1848).

Puis successivement par :

Berk, *Outlines of british Fung.*, s. p. n° 13, p. 199 (1860).

Cook, *Handbook of british Fung.*, s. p., n° 563, p. 200 (1874).

Fries, *Hym. d'Eur.*, s. p. n° 35, p. 414 (1874).

Gillet, *Table alphab.*, s. p. n° 348, p. 12.

Saccardo, *Syll. Fung.*, V, p. 404 (1887).

Bataille, *Flore monog. des Hyg.*, s. p. n° 10, p. 32 (1910).

Bigéard, *Flore champ. sup.*, t. II, p. 61 (1913).

Sacc. et de la Costa, *Flora crypt. Ital.*, s. p. 37, p. 354 (1914).

**Icones**

Saund et Smith, *Myc. illust.*, t. XXVIII, f. 2.

Cooke, *Ill. brit. Fung.*, t. CM.

Gillet, *Champ Fr.*, planches supplémentaires.

Juillard, *Icones*, I, t. L, f. 7.

Signalé pour la première fois en France par M. l'abbé Bourdot (*Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France*,

1898. — Les Hym. des environs de Moulins, *Supplément*, p. 30. Moulins, 1899), cet hygrophore fut trouvé ensuite dans le Jura, le 18 octobre 1909 à Boujailles, par M. René Maire (*Bull. Soc. Myc.*, 1919, p. xx).

Enfin M. le D<sup>r</sup> Riel (*Ann. Soc. Linn. de Lyon*, 1912 : Compte rendu des excursions mycologiques et entomologiques de la Société Linnéenne de Lyon, p. 63-64) mentionne que cette espèce a été récoltée par notre regrettée M<sup>lle</sup> Marie Renard, en novembre 1908, à Marcy-l'Etoile. Puis le 21 novembre 1909 à Tassin. Elle a été également récoltée dans d'autres localités des environs de Lyon : Vaugneray, 27 octobre 1912; les Echets, novembre 1914. Les récoltes étaient parfois abondantes, mais localisées à quelques stations. Depuis, ce champignon s'est répandu dans toute la contrée où il est devenu *des plus communs* et où on le rencontre dans les prairies depuis commencement octobre jusqu'aux premières gelées.

L'ayant observé très souvent et dans des stations différentes, je crois pouvoir en donner une diagnose définitive établie sur la moyenne d'un grand nombre d'échantillons.

Chapeau campanulé, puis plan et déprimé (1-2 centimètres) à peine visqueux, *jaune d'ambre pâle, étant humide*, blanc ivoire et un peu luisant en séchant; lamelles blanches, larges, espacées, arquées, puis très décurrentes, réunies à la base par des veines. Pied creux, grêle, lisse, blanc, 3 à 5 centimètres de long, 2 à 3 millimètres d'épaisseur, sinueux, atténué à la base qui est souvent teintée d'incarnat roussâtre. Odeur pénétrante et particulière de cuir de Russie qui d'ailleurs ne constitue pas toujours un caractère constant, car il arrive que cette odeur ne se développe parfois qu'à la dessiccation (caractère déjà indiqué par M. l'abbé Bourdot et M. le D<sup>r</sup> Riel). Spores apiculés,  $7\frac{1}{2} \times 4\frac{1}{2}$ , 5  $\mu$ .

Habitats connus à ce jour : Angleterre, Italie, France, Russie (*in litt.*, L. Maire).

Classé par Bataille dans le groupe des *Limacium* en raison de sa viscosité, il a été ramené par Saccardo et de la Costa dans les *Camarophyllus* entre *Hyg. niveus* et *Hig. virgineus* dont il est en même temps très voisin et très distinct.